

7 ARTS

HEBDOMADAIRE
D'INFORMATION
ET DE CRITIQUE

P. BOURGEOIS, V. BOURGEOIS, P. FLOUQUET, K. MAES, G. MONIER.

Numéro 2 QUATRIÈME
SAISON
25 Octobre 1925

0^{Fr} 80 ct.

BUREAU
Bd LEOPOLD II
271, BRUXELLES

CHÈQUES POSTAUX
V. BOURGEOIS 108,016
TÉLÉPHONE 685,67

Exposition de Paris ou des autres selon nous

Depuis quelques mois, nous avons lu de nombreux numéros spéciaux consacrés à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris. Nos lecteurs comprendront aisément qu'après cette expérience notre première idée fut de renoncer à la publication d'un nouveau 7 Arts relatif à cet objet.

Ou ces grosses revues nous avaient ennuyés et nous disions : Epargnons à autrui le mal qui nous a été fait. Ou ces publications nous avaient intéressés par l'abondance, la variété et la qualité de leurs illustrations et nous ne sentions aucun goût pour le destin du parent pauvre et jaloux. Cependant la réflexion réforma notre opinion.

« Pourquoi ne pas tenter un essai de bibliographie ? De la presse périodique de langue française du moins ? »

Quoique limité de la sorte ce but était chimérique : nous nous sommes rendus compte du nombre énorme d'organes qui s'étaient intéressés à la manifestation de Paris et que seul le commissariat général était bien placé pour entreprendre un tel travail. Une dernière solution nous restait : la glanure. En d'autres termes, une revue de la presse ; non point anarchique, mais commandée par un exposé critique. N'est-il pas intéressant d'apercevoir par-ci par-là une petite phrase pleine de justesse et de promesse ?

C'est pourquoi, renonçant à la documentation iconographique, le présent numéro s'efforcera de proposer quelques conclusions basées sur l'évolution de l'opinion artistique.

Jugements d'ensemble et de détails ou le ventilateur au musée

L'Exposition de Paris va fermer, honnie par les uns, divinisée par les autres.

Nous croyons quant à nous qu'il est assez périlleux de prendre une de ces attitudes simplistes.

Dans le numéro du 26 juillet 1925 de la revue bruxelloise *Le Thyse*, M. Charles Conrardy écrit :

« L'Exposition de Paris assure le triomphe des idées nouvelles... »

Deuxième Numéro spécial consacré à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris

« ... C'est la première fois qu'une exposition universelle fut largement accueillante aux modernistes, c'est la première fois qu'une exposition fut conçue dans un esprit uniquement moderne. »

Par contre, que lisons-nous dans l'Editorial de *La Cité* (vol. 5, N° 7) ?

« Quoiqu'il en soit, il est permis d'ores et déjà d'affirmer que l'exposition de Paris ne peut en aucune façon se proposer comme un bilan de l'effort moderne en dépit de sa prétention à être une riposte à l'exposition du Werkbund allemand tenue à Cologne en 1914. »

Maurice Casteels semble sévère également dans *Sélection* (juillet 1925) :

« Peu d'exposants ont vraiment compris le programme de cette exposition et je crois que les organisateurs eux-mêmes se sont trompés quant à la valeur esthétique d'une telle entreprise et aux moyens les plus pratiques de la réaliser. »

Cependant, au moment de conclure, le pessimisme de notre ami hésite :

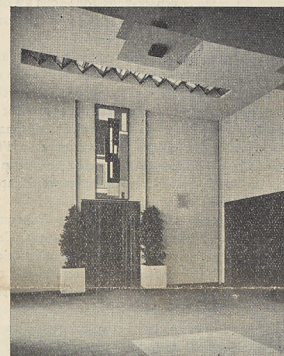
« L'Exposition de Paris aura-t-elle un résultat pratique ? Sans doute mais pas immédiat, car je crains des équivoques et aussi certaines prétentions exagérées. »

Dans cette voie d'une appréciation complexe, cherchons une opinion judicieuse. Et ne nous étonnons pas trop des excès de louanges ou de blâmes. Paris avait éveillé de si vastes espoirs. L'organe de l'Association des Architectes et des Dessinateurs d'Art de Belgique, *Le Document*, affirmait en avril dernier à propos de l'Exposition des Arts décoratifs :

« Jamais programme ne fut plus élevé et plus généreux ; jamais œuvre humaine ne fut plus nécessaire. »

Que la réalité n'a pas correspondu à une si magnifique attente, nous ne le contesterons point, mais accoutumés à juger les choses d'art selon l'apostolat de l'esprit nouveau qui est notre raison d'être, nous considérons avec joie tout un courant intellectuel qui s'est développé autour de Paris.

D'après les renseignements qui nous sont par-

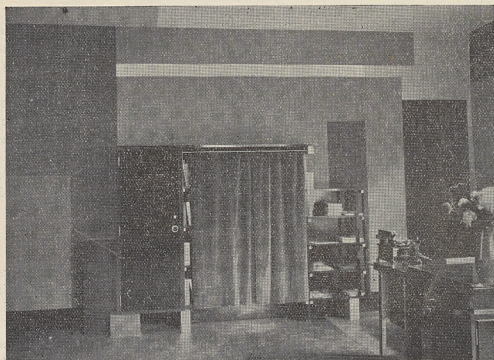


Hall pour une ambassade Française.
Architecte : R. MALLET-STEVENS.
Panneau de F. LEGER.

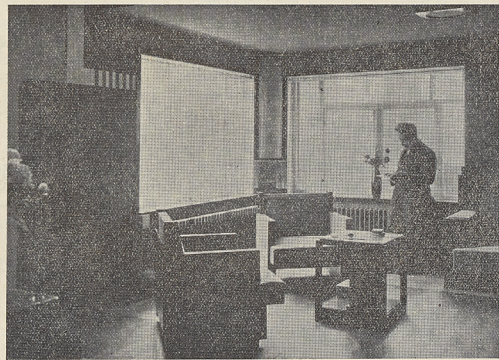
venus au journal de différents correspondants étrangers et d'après une enquête menée sur place, il paraît évident que d'une façon générale, les artistes pénétrés profondément du renouvellement moderniste et dont la carrière attestait la dure expérience de cet idéal, ont été sacrifiés aux neutres, aux intrigants, aux spécialistes des honneurs publics et des expositions universelles. En toute impartialité, nous ajouterons d'ailleurs que l'importance financière de l'Exposition de Paris rendait inévitable cet accaparement.

Mais si les véritables créateurs modernes sont à Paris perdus dans la masse des insignifiants, des adaptateurs, des intermédiaires, cependant souvent les articles de revues rétablissent plus ou moins l'équilibre en faveur des premiers. Ainsi ce qui se voit peu se discute beaucoup.

Or, dans cette activité de la presse internationale, nous pouvons trouver une consolation plus significative encore : la tentation parfois précise déjà d'un esprit réellement moderne. Les doctrines,



Exposition des Arts décoratifs de Paris. Fumoir-Bibliothèque,



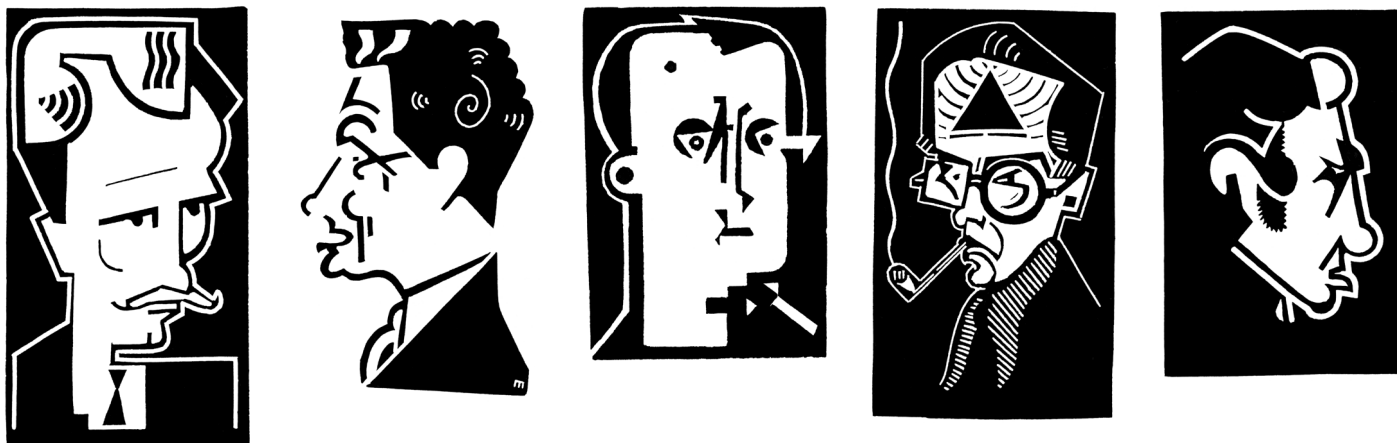
par H. HOSTE et V. SERVVRANCKX,
architectes d'intérieur.

p.4	–	01. 7 ARTS, EEN STRIJDBLAD
p.5	–	02. HET EUROPA VAN DE AVANT-GARDES
p.6	–	03. SALONS EN TENTOONSTELLINGEN ALS UITSTALRAAM VOOR 7 ARTS
p.7	–	04. KLEUR
p.8	–	05. RITMEN
p.9	–	06. BEWEGINGEN
p.10	–	07. HOEKOPLOSSINGEN
p.12	–	08. MODERNE VERSPREIDING
p.14	–	09. BELANGRIJKE DATA
p.14	–	10. OP MAAT

1922. Drie jonge mannen richten het avant-gardetijdschrift *7 Arts* op. Het blad moet niet alleen de kunst een boost geven, het moet ook de schijnwerpers richten op architectuur en film als media waarin alle kunsten samenkomen. Pierre Bourgeois, dichter, en zijn broer Victor, architect, en Pierre-Louis Flouquet, schilder, krijgen kort na de start het gezelschap van Georges Monier, componist, en Karel Maes, schilder, graveur en meubelontwerper.

Meteen vormen ‘de vijf’ een verbindend element in de Belgische avant-garde en krijgt het blad een plaats in het hart van de Europese avant-garde. In de zes verschijningsjaren van het tijdschrift komen dan ook de voornaamste actoren van de Belgische en de internationale kunstscene aan bod: *De Stijl*, het *Bauhaus*, de puristen, de constructivisten, de futuristen en veel andere voorstanders van de geometrische abstractie, die ze ‘zuivere plastiek’ noemen. De drijvende krachten achter het blad willen de kunst doen doordringen in alle dimensies van het moderne stadsleven en dit hierdoor grondig veranderen.

In 2020 wijdt het CIVA een retrospectieve aan *7 Arts*. Dit boek biedt een kijk op het indrukwekkende avontuur van het blad.



Karel MAES, De vijf stichters van *7 Arts* (van l. n. r.); Victor Bourgeois, *7 Arts*, nr. 25, 27 maart, 1924; Pierre Bourgeois, *7 Arts*, nr. 22, 6 maart 1924; Pierre-Louis Flouquet, *7 Arts*, nr. 11, 20 december 1923; Karel Maes, *7 Arts*, nr. 7, 22 november 1923; Georges Monier, *7 Arts*, nr. 14, 10 januari 1924

01.

7 ARTS, EEN STRIJDBLAD

In 1922 verzamelden in Brussel vijf zeer jonge kunstenaars – de dichter Pierre Bourgeois, zijn broer, architect Victor Bourgeois, schilders Pierre-Louis Flouquet en Karel Maes, en Georges Monier, componist en criticus – een deel van de Belgische avant-garde rond een weekblad met de titel *7 Arts*.

Kerndoel van de pluridisciplinaire publicatie was op te komen voor de *Plastique pure*, voor de toepassing van de geometrische abstractie op alle kunsten. Dat ging gepaard met een sociale en politieke positionering: de *Plastique pure* moest de hele stad innemen en tot nieuwe verhoudingen tussen de stedeling en zijn stedelijke en huiselijke omgeving leiden.

Aan twee disciplines werd een speciale rol toebedeeld: aan de film, de nieuwe kunst waarin alles mogelijk was, en aan de architectuur, die na de verwoestingen van de Grote Oorlog van nul af aan moest herbeginnen. Een van de opvallendste kenmerken van het blad is dat de auteurs de architectuur – met haar technische eisen en de noodzakelijke rigueur van haar tekeningen – en de andere kunsten op elkaar wilden doen inspelen. Bij de leden van de groep en hun geestesverwanten waren er schilders die zich aan architectuur waagden, architecten die meubels ontwierpen, schrijvers die de architectuur tot voorwerp van theoretische beschouwingen of poëtische sublimaties maakten enzovoort.

Het vier tot acht zwart-witpagina's tellende blad werd uitgegeven op krantenformaat en was rijkelijk geïllustreerd met reproducties van schilderijen, foto's van gebouwen en van meubels, architectuurplannen, muziekpartituren en gravures (vooral van Maes en van Flouquet). Elke week werden de bestaande verbanden en de hiërarchische verhoudingen tussen architectuur, stedenbouw, literatuur, film, toegepaste kunsten, muziek en toneel overhoopgehaald in artikelen en manifesten, in rubrieken en verslagen, en werd verslag uitgebracht over de drukke literaire en artistieke agenda in België en de rest van Europa.

Het blad kende een ruime verspreiding buiten de grenzen van België en de redacteurs stonden in nauw contact met alle mogelijke vormen van avant-garde elders in Europa: met *De Stijl* in Nederland, *Der Sturm* en het Bauhaus in Duitsland, *Il Futurismo* in Italië en *L'esprit Nouveau* in Frankrijk. Het avontuur eindigde in 1928, na zes seizoenen en 156 nummers. Kort daarna noemde Flouquet *7 Arts* het belangrijkste 'leer- en strijdorgaan' van de Moderne Beweging in België.

De curatoren van de tentoonstelling hebben ervoor gekozen om vooral werken uit de verschijningsjaren van het blad (1922-1928) te tonen en hebben zich daarbij bewust beperkt tot kunstenaars die in het tijdschrift ruim aan bod komen.

02.

HET EUROPA VAN DE AVANT-GARDES

In 1909 beten de Italiaanse futuristen de spits af. Kort daarop volgden de kubisten in Parijs en de constructivisten in Rusland.

Tijdens de oorlog werd de artistieke strijd bijna overal gestaakt. Alleen in neutrale landen werd hij voortgezet: Zwitserland werd het toevluchtsoord van de dadaïsten en in Nederland begonnen de leden van *De Stijl* de trom te roeren.

Na de Eerste Wereldoorlog werd Europa het toneel van een wervelend samenspel van artistieke en literaire bewegingen. Van Roemenië tot Frankrijk en van Duitsland tot Italië stuurden geëngageerde jongeren klinkende manifesten de wereld in.

Het wapen dat ze bij voorkeur hanteerden om hun ideologie en hun kunstvisie kenbaar te maken en erover van gedachten te wisselen, was het tijdschrift.

Aflevering na aflevering bepaalden de actoren hun posities tegenover elkaar. De niet aflatende uitwisseling van artikels en foto's vormde een soort Europe Wide Web avant la lettre met België als draaischijf.

7 Arts onderhield nauwe banden met *L'Esprit Nouveau* van Le Corbusier, *Bauhaus* van Walter Gropius, *Il Futurismo* van Filippo Tommaso Marinetti en *De Stijl* van Theo van Doesburg.

De onderlinge contacten waren een vorm van wederzijdse steun en creëerden een netwerk waarmee de avant-garde als Europees fenomeen op de voorgrond werd geplaatst.

03.

SALONS EN TENTOONSTELLINGEN ALS UITSTALRAAM VOOR 7 ARTS

Op internationale salons en exposities toonden de avant-gardes aan het grote publiek waartoe ze in staat waren. De groep achter het Belgische avant-gardetijdschrift *7 Arts* (1922 – 1928) deed dat met name op het salon van 'La Lanterne sourde' in 1923 in Brussel en in Monza op de 'Mostra Internazionale di Arte Decorative' in 1925.

Salon van 'La Lanterne sourde', *Les Arts belges d'esprit nouveau*, Egmontpaleis, Brussel, 1923: stand '7 Arts – L'Équerre', ontworpen door Victor Bourgeois, met werken van Pierre-Louis Flouquet, Karel Maes, Jozef Peeters, Felix De Boeck en Victor Servranckx. (Zwart-witreconstructie aan de hand van oude documenten).

'Mostra Internazionale di Arte Decorative', Monza, 1925, op de Belgische stand getiteld *Arte astratta e plastica pura* waren onder andere te zien: twee stoelen en een bureau van Victor Bourgeois, schilderijen van Jozef Peeters, Jean-Jacques Gailliard en Karel Maes, grafische werken van Marc Eemans en Emile Henvaux, een lamp van Marcel-Louis Baugniet, een beeldhouwwerk van Victor Servranckx en een tapijt van Jean Norbert Cockx.



Stand "7 Arts-L'Équerre" op het salon van La Lanterne Sourde in het Egmontpaleis op de Kleine Zavel, Brussel, 1923 – Coll. CIVA, Brussels

19
PHOT. DUQUENNE
BRUXELLES

04.

KLEUR

Moderne architectuur kennen we vaak van oude zwart-witfoto's die de strakke vormen van de gevels extra doen uitkomen en de indruk geven dat ze bepleisterd zijn in verschillende tinten grijs. In werkelijkheid werd zorgvuldig afgewerkt beton wel eens bloot gelaten en stemt het grijs van de foto's daarmee overeen. Toch zat er om het gebouw meestal een extra buitenlaag. Bij Huib Hoste bestond die uit een spel van bakstenen en keramiek in warme kleuren. Louis-Herman De Koninck en Victor Servranckx combineerden baksteen met gekleurd pleisterwerk of andere materialen. Victor Bourgeois werkte in de Cité Moderne met beige en zandkleurige bekleding, maar verwerkte in de gevels van zijn eigen huis rode, zwarte en grijze lijnen.

De interieurs gaven blijk van meer durf en vertoonden een grotere verscheidenheid, zowel wat de materialen als wat het kleurpalet betreft, net zoals bij het *Bauhaus* en bij *De Stijl*. Tafels, stoelen, buffetkasten en vloeren waren in harmonie met de muren, die verfraaid waren met fresco's en met grote schilderijen. De donkere inrichtingen van de vorige eeuw moesten plaats maken voor ruime, comfortabele en lichte interieurs met een kleurspel dat het dagelijkse leven van de moderne mens in een aangename vrolijkheid hulde.



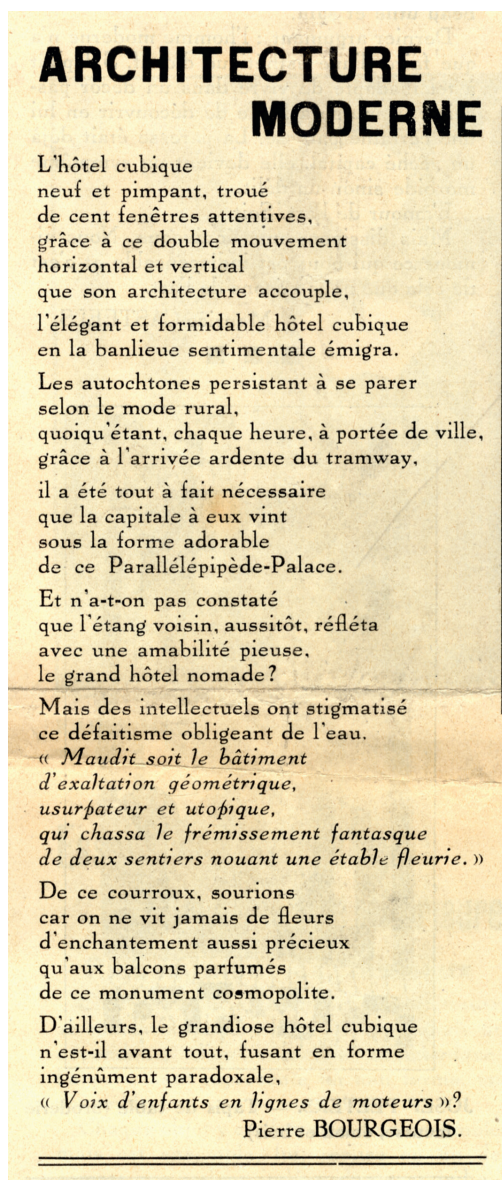
Marcel-Louis BAUGNIET (1896-1995), bureau-bibliotheek voor een fabrieksdirecteur, 1922
© A. Waedemon – © SABAM Belgium 2020 – Coll. CIVA, Brussels

RITMEN

Ritme speelt een belangrijke rol in de schilderkunst van Pierre-Louis Flouquet en Victor Servranckx, de façades van Victor Bourgeois, de illustraties van Karel Maes, de decors van Marcel-Louis Baugniet, de dichtbundels van Pierre Bourgeois en... de lay-out van *7 Arts*.

Als je ze naast elkaar legt, lijken sommige architectuurplannen, aquarellen, schilderijen en reclameaffiches op identieke wijze, volgens dezelfde dynamische principes, te zijn opgebouwd. De ritmiek van de *Plastique pure* kan zich blijkbaar ontvouwen in elk van de zeven kunsten, op gelijk welke drager, in een kunstwerk net zo goed als in elementen uit het dagelijks leven.

Door uitsprongen, overlappingsen, staccatolijnen en reeksen eenvoudige vormen krijgen zowel twee- als driedimensionale motieven een levendigheid en een dynamiek die overeenkomt met de moderniteit zoals de actoren van *7 Arts* ze zien: de wereld van de twintigste eeuw is een wereld in actie, een wereld waarin snelheid de bepalende factor is en bijgevolg niets lang blijft wat het was, maar alles voortdurend verandert.



P. BOURGEOIS, "Architecture moderne", in: *7 Arts*, nr 27,
24 april 1924 - Coll. CIVA, Brussels

06.

BEWEGINGEN

‘Bewegingen’ betekende bij 7 Arts ‘verplaatsingen’. Daarbij ging het enerzijds om het voortdurende heen-en-weer tussen de kunstdisciplines, die uit hun isolement moesten worden gehaald. Anderzijds slaat het ‘verplaatsen’ ook op de steeds veranderende plek die het individu inneemt in de stedelijke ruimte zoals ze via stedenbouw wordt georganiseerd.

Het hygiënisme maakte opgang en dus ging er in het blad veel aandacht naar de sport. Er verschenen talrijke artikelen over het belang van lichaams oefeningen, rennen en boksen. En vermits 7 Arts transdisciplinariteit hoog in het vaandel droeg, werd in het blad ook een ‘beweging’ uit een partituur van Georges Monier gepubliceerd, gewijd aan de Olympische Spelen.

Omdat ook dans en theater beweging zijn, werd er ruimte gemaakt voor de opvoeringen van Akarova, de echtgenote van Baugniet, en voor de ensceneringen van de groep *L'Assaut*.

Bij ‘beweging’ draait eigenlijk alles rond het lichaam: het lichaam op het toneel, in de woning, in de stad, in de wereld... Die visie van de leden van 7 Arts sluit nauw aan bij die van hun geliefde Chaplin, die zijn lichaam gebruikte als een politiek instrument, langs alle geledingen van de stad en alle sociale klassen, en als hefboom om grenzen te verplaatsen die voorgoed leken vast te liggen.



Marcel-Louis BAUGNIET (1896-1995), *Kaloprosopie*, ca. 1925,
© A. Waedemon – © SABAM Belgium 2020 – Coll. CIVA, Bruxelles

07.

HOEKOPLOSSINGEN

Of het nu gaat om architectuur, schilderkunst, grafische vormgeving of meubilair, in de plastische oplossingen van *7 Arts* keert de rechte hoek steeds terug – mogelijk als reactie tegen de vorige generatie, die graag met voluten en afgeronde vormen werkte.

De rechte hoek, de scherpe hoek, de stompe hoek en de driehoek komen voor in een groot aantal ontwerpen en vormen er meer dan eens het hoofdthema van. Een sprekend voorbeeld hiervan is het centrale gebouw van Victor Bourgeois' *Cité Moderne*: de herhaling van rechte hoeken leidt tot een ruimtelijke ontplooiing waardoor zowel woningen zonder direct vis-à-vis ontstaan als winketalages die vanaf twee kanten zichtbaar zijn.

Marcel-Louis Baugniet, Victor Servranckx, Karel Maes, Felix De Boeck en Jozef Peeters maakten in hun schilderijen, toneeldecors en illustraties ruimschoots gebruik van dit spel met hoeken. Daarmee kon immers zowel de natuur als het stadslandschap gestileerd worden (driehoekige bomen, rechthoekige huizen). In de grafische vormgeving werden duidelijke hoeken gebruikt om een pagina of een typografie een dynamisch uitzicht te geven. En Paul Werrie beschreef een boksmatch als een gevecht tussen twee mannen die elkaar raken aan het uiteinde van hun handschoenen en daarbij twee krachtlijnen volgens de benen van een scherpe hoek vormen.

Een kwestie van invalshoeken dus.



Victor BOURGEOIS (1897-1962), *Cité Moderne*, Sint-Agatha-Berchem, Brussel, 1922-1925.
Glasramen door Pierre-Louis Flouquet. © Coll. CIVA, Brussels

7 ARTS

HEBDOMADAIRE
D'INFORMATION
ET DE CRITIQUE

P. BOURGEOIS, V. BOURGEOIS, P. FLOUQUET, K. MAES, G. MONIER.

Numéro 1

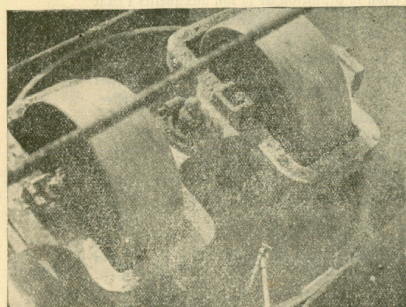
18 Octobre 1925

QUATRIÈME
SAISON

BUREAU
Bd LEOPOLD II
271, BRUXELLES

CHÈQUES POSTAUX
V. BOURGEOIS 108,016
TÉLÉPHONE 685,67

0^{Fr} 80^{ct}



NUMÉRO SPÉCIAL CONSACRÉ A LA CITÉ MODERNE

10 ILLUSTRATIONS

6
P
A
G
E
S

...Vers le centième numéro SIMPLEMENT...

Quand, en octobre 1922, l'élite bruxelloise apprit la prochaine publication d'un journal hebdomadaire d'avant-garde artistique, nombreux furent les sourires d'étonnement et de pitié; les plus généreux osaient-ils octroyer à notre initiative l'espoir d'une douzaine de numéros?... Or voici que commence l'hiver 1925-1926, 7 Arts étant présent.

Il ne nous appartient pas de dresser ici le palmarès des trois premières saisons. Par la qualité de leur présentation autant que par l'abondance de leur documentation créatrice et critique, nos 80 numéros parus forment une collection indispensable à quiconque étudie le mouvement international d'esprit nouveau.

Il serait naïf de prétendre que cette vie robuste a été exempte de difficultés. Le principe même de notre action les attire. En effet, acceptons-nous de constituer nos sommaires d'après les caprices du succès? Appelons-nous la bruyante publicité? Non, nous dirige le seul intérêt des recherches modernistes : de réserver nos plus ardents encouragements aux chercheurs méconnus, nous avons fièrement souci. Plus que le nom nous séduit la tranquille audace. Que cette probité constitue une hérésie financière, nous le constatons sans rancune sinon avec joie. Car de tels scrupules limitant nos ressources, 7 Arts doit être vendu 80 centimes au lieu de 20 ou 30. Mais est-il prix exagéré, qui garantit la libre sincérité de l'information?

Ainsi nous nous distinguons nettement des journaux littéraires à gros tirages et à constitution composite.

Nous croyons, d'autre part, nécessaire de nous différencier des revues de petit format et de périodicité espacée : pour des raisons de fond et de forme, de composition littéraire et typographique. Par le format et la régularité est imposé au journal un esprit d'à-propos plastique et de vivacité verbale. Dans la patiente rédaction, passionnée et réfléchie, d'une critique hebdomadaire, oh! ces lois de la verve, de la vie! Ne sommes-nous pas en pleine mêlée? Précise, comme un bloc svelte, notre tâche : propager les acquisitions récentes ou neuves de l'esthétique. Or, un apostolat n'est victorieux que par la foi en la ténacité ou application de l'orgueil à l'humilité. Qui ne consent pas à la constance, à la répétition de certains grands principes fondamentaux, doit renoncer au prosélytisme du style moderne. Aussi est-elle aisée notre réponse aux acariâtres professionnels

qui nous reprochent parfois la banalité de nos théories : la progression d'un mouvement exige la perpétuelle mise au point des idées génératrices, laquelle ne peut souvent faire figure que de recommencement. Inutile de montrer comment sous format journal plus pressants apparaît cette nécessité.

D'ailleurs le maniement de l'incertain que constituent louange ou démolition de tout essai esthétique, ne demande-t-il pas certaine sécurité doctrinale, fille d'un long effort critique?

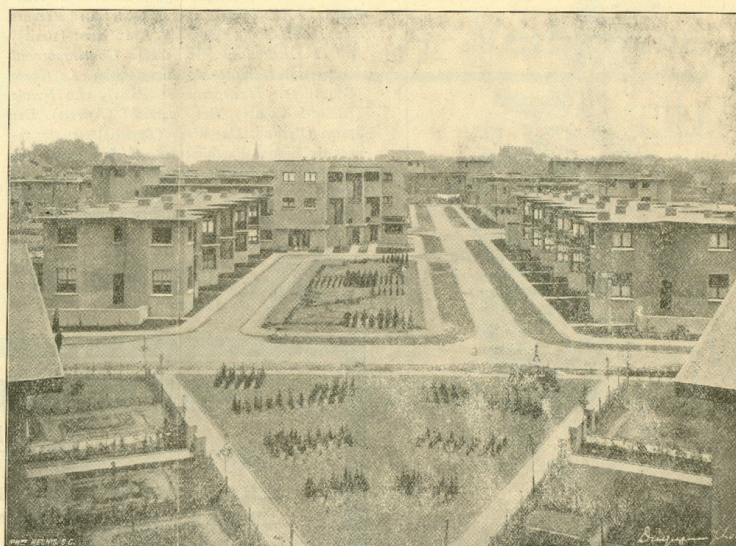
Pour toutes ces raisons, nous ne nous attardons pas à de vains exercices de littérature acrobatique. Curieux de la hardiesse de notre époque, nous remplissons notre fonction avec obstination et confiance; à la vie de nos contemporains nous mêlant sans cesse, nous respectons le dur labeur manuel ou intellectuel d'autrui et cherchons à féconder semblablement notre petit champ clos par cette curiosité du monde. Nous savons que l'expérience d'un art jeune, aussi ésotérique paraisse-t-il provisoirement, constitue un appel généreux à de profondes communions et durables. A réaliser ce large accord, nous nous employons. Et ne cherchant nullement ici à étonner, nous n'étonnerons que trop souvent encore.

La signification morale des Cités Jardins

Créer une cité-jardin : tâche complexe, effort soutenu. Pour que le ressort ne se détende pas, le groupe des réalisateurs doit se renouveler, choisir des concours nouveaux, selon les étapes à franchir.

En quoi consiste la tâche acceptée? A juxtaposer de façon harmonieuse des demeures, des jardins et, simultanément, à rapprocher des individus, leur faire comprendre leurs devoirs civiques, c'est-à-dire retrancher à l'individualisme et ajouter à l'altruisme, faire naître ou croître la Solidarité.

Une édification de matériaux est chose limitée et périssable. Une union de cœurs et de têtes a une portée infinie, perpétuelle. Autrement laborieux est l'achèvement de la construction morale que celui de la réalisation matérielle; si l'on se réjouit bruyamment du succès technique et administratif d'une société de bâtisse en commun (la partie facile, en somme), n'est-ce pas fréquemment pour pallier



Place des Coopérateurs

08.

MODERNE VERSPREIDING

In een kleine advertentie met de titel 'Pénétration moderne' werd gemeld dat La Générale d'Electricité aan de schilder Victor Servranckx had gevraagd om voor haar een etalage te ontwerpen.

Louter anekdotisch? Niet helemaal. Het was er 7 Arts om te doen de moderniteit in alle aspecten van het stadsleven te doen doordringen. Zo stonden in het 'Carnet d'un citoyen', een van de belangrijkste rubrieken van het blad, artikels over stadsgeluiden, openbare verlichting, lichtreclame, de aanleg van grote verkeersassen, de natuur in de stad, publiciteit en winketalages. Ook het spelen met kleur om muren te verfraaien en interieurs aangenamer om leven te maken kwam aan bod.

De Plastique pure-propaganda verliep dus via de inmenging in alle domeinen van het leven en de stad: de moderne geest moest overal doordringen. Met al deze praktische uitingsvormen kwam de groep op voor een soort kleurenutopie die brak met het gebrek aan comfort en met de grijsheid van de vorige generaties.



7 Arts, nr. 4, 1 januari 1923, p. 4

7 ARTS

Numéro 27

DEUXIÈME
SAISON
1923 - 1924

24 AVRIL 1924

50 ct.

BUREAUX :
Bd LÉOPOLD II,
271, BRUXELLES

CHÈQUES POSTAUX
V. BOURGEOIS 108,016
Téléphone : 885,67

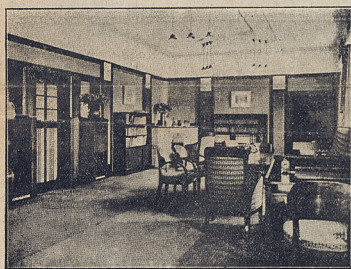
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET DE CRITIQUE

P. BOURGEOIS (Littérature), V. BOURGEOIS (Architecture), P. FLOUQUET & K. MAES (Peinture), G. MONIER (Musique)



LES PRÉCURSEURS

Henri van de Velde
(Anvers 1863)



Henri VAN DE VELDE. — Intérieur de l'habitation de M. Esche, à Lauterbach.

« L'œuvre poursuivie par tous ceux qui se sont mis au service de l'Idée d'un Style nouveau est une œuvre de conscience, d'abnégation et d'humilité : elle est une œuvre de laboratoire ne se satisfaisant que de résultats contrôlés et probants. »

Henri van de Velde. *Formules d'une Esthétique moderne*. Aux Editions L'Equerre, Bruxelles. 7 fr. 50 l'exemplaire.



NUMÉRO SPÉCIAL

Matériaux pour l'histoire de la forme moderne.

PRODUCTIONS

Constructions - Objets - Peintures

PRINCIPES ET PRODUCTEURS.

Note. — Un deuxième numéro spécial sera consacré à cette importante question.

ARCHITECTURE MODERNE

L'hôtel cubique
neuf et pimpant, troué
de cent fenêtres attentives,
grâce à ce double mouvement
horizontal et vertical
que son architecture accouple,
l'élégant et formidable hôtel cubique
en la banlieue sentimentale émigra.
Les autochtones persistant à se parer
selon le mode rural,
quoiqu'étant, chaque heure, à portée de ville,
grâce à l'arrivée ardente du tramway,
il a été tout à fait nécessaire
que la capitale à eux vint
sous la forme adorable
de ce Parallépipède-Palace.
Et n'a-t-on pas constaté
que l'étang voisin, aussitôt, refléta
avec une amabilité pieuse,
le grand hôtel nomade?

Mais des intellectuels ont stigmatisé
ce défaitisme obligeant de l'eau.
« Maudit soit le bâtiment
d'exaltation géométrique,
usurpateur et utopique,
qui chassa le frémissement fantasque
de deux sentiers nouant une étale fleurie. »

De ce courroux, sourions
car on ne vit jamais de fleurs
d'enchantement aussi précieux
qu'aux balcons parfumés
de ce monument cosmopolite.

D'ailleurs, le grandiose hôtel cubique
n'est-il avant tout, fusant en forme
ingénument paradoxale,
« Voix d'enfants en lignes de moteurs »?
Pierre BOURGEOIS.

Maurice Gaspard

(Bruxelles, 1890.)

Architecte d'intérieur.

Fut peintre, ouvrier lithographe; fréquenta l'atelier des repousseurs sur métaux, des fondeurs; vécut dans l'intimité de la forge et frappa le métal. Plusieurs des objets signés par lui sont entièrement exécutés de ses mains.

Expositions : Bruxelles, Salon des Arts belges d'esprit nouveau, déc. 1923 (Stand, mobilier et arts décoratifs).

L. H. DE KONINCK

Aménagement de façade à Bruxelles



Les Arts Industriels

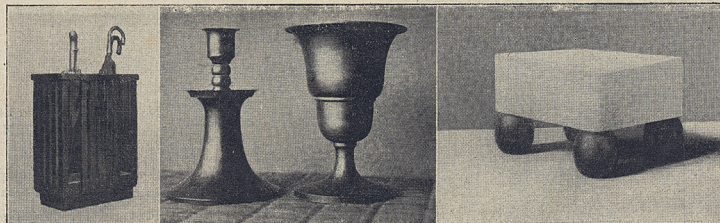
Les nouvelles forces

On m'a souvent posé la question :

« Vos théories, c'est entendu, nous les acceptons, quoique sous réserves, mais montrez-nous quelque chose. Les industriels ne marchent pas, le public ne veut rien savoir, il n'y a pas d'écoles, puisque les écoles existantes ne vous satisfont pas. Y a-t-il des hommes qui consentent à vous suivre? Où sont-ils? Montrez-les nous. »

Les malins! Ils devinent que nous ne disposons ni d'éditeurs ni d'outillage ni de main-d'œuvre qualifiée. Il y perdrait sa peine donc celui qui tenterait de dissoudre la torpeur, d'abattre le laid.

Vous, les indolents, ne mesurez jamais les jeunes de ce temps-ci à votre aune. Ils n'ont pour eux que cette sincérité que vous raillez et la foi que vous tenez pour rien. C'est à peu près tout ce que vous leur accordez. Voudrez-vous y ajouter, à partir de ce jour, un incuisable capital de volonté, la connaissance des techniques les plus variées qu'ils ont dû apprendre seuls?



MAURICE GASPARD — Tabouret pour salle de bain — Porte-parapluie — Métal tourné

09.

BELANGRIJKE DATA

05.03.20	OPENING NIGHT	
14.03.20	NOCTURNE	Museum Night Fever
19.03.20	TOUR	Serge Goyens de Heusch (kunstverzamelaar / kunsthistoricus)
14 – 17.04.20	ATELIER	Abstraction (5–8 jaar)
14 – 17.04.20	ATELIER	1922, terrain à bâtir (9–12 jaar)
07.05.20	TOUR	Xavier Canonne (Musée de la photographie Charleroi, tbc)
09.05.20	WORKSHOP	by Institut Saint-Luc
14.05.20	TOUR+CONCERT	by Salvatore Sclafani & Frauke Elsen
21.05.20	FILM	Introducing: Charles Dekeukeleire
07.06.20	FINISSAGE	

10.

OP MAAT

PEDAGOGISCH ATELIER

Geometrische abstractie op kindermaat? In het atelier kunnen kinderen en jongeren zelf aan de slag als ontwerper!

RONDLEIDINGEN

Je kan (na reservatie) een groepsbezoek brengen aan de tentoonstelling met een gids. Zij geven je met plezier de nodige achtergrond en helpen je de verschillende lagen in de tentoonstelling op te merken. Er worden ook geregeld nocturnes georganiseerd waarbij je alleen of in groep rondleidingen kan bijwonen. Meer info hierover vind je op de website en onze social media.

SCHOLEN EN VERENIGINGEN

Als school of vereniging kan je een rondleiding door de expo combineren met een creatief atelier. Contacteer education@civa.brussels en neem je leerlingen mee in de wereld van de geometrische abstractie!

PRAKTISCHE INFO

EXPO

7 ARTS

Belgische avant-garde, 1922 — 1928

06.03.20 — 07.06.20

CIVA

55 Kluisstraat, 1050 Elsene

OPENINGSUREN

Dinsdag—Zondag: 10u30—18u00

INKOMTICKETS

- Volwassenen: 10€
- Studenten en senioren: 5€
- – 18 jaar
+ pers
+ museumPASSmusées : gratis
- Groepstarief: 8€ / persoon
(vanaf groep van 8 personen)

Rondleidingen na reservatie via
education@civa.brussels

EXTRA INFO

& UPDATES

www.civa.brussels

www.facebook.com/civabrussels

www.instagram.com/civabrussels

Tag us! @civabrussels

PERSDIENST

Dieter Vanthournout

T. 02 642 24 87 / 0497 90 12 51

d.vanthournout@civa.brussels

7 ARTS
Belgian avant-garde,
1922 – 1928
06.03.20 — 07.06.20

CIVA

Voorzitter
Yves Goldstein

Directeur
Pieter Van Damme

Commissarissen
Stéphane Boudin-Lestienne, Alexandre
Mare, Yaron Pesztat, Iwan Strauven

**Documentatie en iconografisch onderzoek,
productie**
Jamal Ahrouch, Alicia Basone, Stéphanie
De Blicq, François de Heyder, Dominique
Dehenain, Polly Duchateau, Sophie
Gentens, Anne Lauwers, Anne-Marie
Pirlot, Selma Robert, Sarah Tibaux

Pedagogische ruimte en mediatie
Chaïma El Ahmadi, Anne-Catherine
Laroche, Inge Taillie, Laureline Tissot

Scenografie, grafisch ontwerp en montage
Patrick Demuylder, Renaud De Staercke,
Christophe Meaux

Communicatie en pers
Yasmine Ennassiri, Mey Reinke,
Dieter Vanthournout

Vertaling
Wouter Meeus, Martin Clissold,
Dafydd Roberts, Alain Kinsella.

Foto
Luc Nagels

En het volledige team van CIVA:
Aïcha BenZakiti, Danny Casseau,
Mostafa Chafi, Catherine Cnudde,
Germaine Courtois, Jacques de Neuville,
Oana Dewolf, Anna Dukers, Andrea
Flores, Tania Garduno Israde, Ophélie
Goemaere, Eric Hennaut, Iyad Kayali,
Carole Kojo-Zweifel, Cédric Libert, Salima
Masribatti, Mabiala Mpiniabo M'Bulayi,
Salihi Mengim, Tigué Ndiaye, Pascale
Rase, Caroline Roure, Ambroise Somville,
Sandra Van Audenaerde, Marc Van Oost,
Martine Van Heymbeeck, Ursula Wieser
Benedetti

CIVA bedankt voor hun vriendelijke
medewerking:

LENENDE INSTELLINGEN

- # Archives & Musée de la Littérature,
Bruxelles / Brussel
- # Collectie Gemeente Drogenbos,
FeliXart Museum, Drogenbos
- # Collectie Stad Antwerpen,
Letterenhuis
- # Collection Fédération Wallonie-
Bruxelles (Donation / Schenking
Pierre Bourgeois), en dépôt au / in
depot in het Palais des Beaux-Arts de
Charleroi
- # Collection FIBAC, Anvers-Berchem /
Antwerpen-Berchem
- # Collection La Cinémathèque française,
Monsieur Bonnaud
- # Collection Urban. Brussels
- # Design Museum Gent
- # Galerie Ronny Van de Velde, Anvers-
Knokke / Antwerpen-Knokke
- # Galerie Seghers, Ostende / Oostende
- # KU Leuven, Universiteitsarchief
- # Musées royaux des Beaux-Arts de
Belgique, Bruxelles / Koninklijke
Museum voor Schone Kunsten van
België, Brussel
- # Mu.ZEE, Ostende / Oostende
- # Musée L (Fonds S. Goyens de
Heusch), Louvain-la-Neuve
- # Museum Plantin-Moretus (collectie
Prentenkabinet) Antwerpen / Anvers
– patrimoine mondial UNESCO
Werelderfgoed
- # Verzameling Vlaamse Overheid,
FeliXart Museum
- # Vlaams Architectuurinstituut,
Collectie Vlaamse Gemeenschap

PRIVÉVERZAMELINGEN

Coll. Familie Majewski; Coll. R. C.;
Coll. Jos Vandenbreenen;
Coll. Van Oost-Verdonck;
Coll. Verhoeven, Lennik; Coll. Verlinden

**Evenals verzamelaars die anoniem
wilden blijven.**

De curatoren brengen uitdrukkelijk hulde
aan Serge Goyens de Heusch, auteur van
de eerste monografie gewijd aan 7 Arts,
en bedanken Jessy en Ronny Van de Velde
alsook Isabelle Gaillard voor hun kostbare
hulp.

**Met de steun van urban.brussels van het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

